

ENQUÊTE D'IDENTITÉ

Une enquête de Paul X, détective privé

**UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LA
JEUNESSE**

DE JEAN-PIERRE DURU

jpguru@club-internet.fr

(29 pages)

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE ENQUÊTE D'IDENTITÉ

Paul X, détective privé, apprend qu'il a un jumeau. Il s'endort et dans son rêve il part en quête de ce double. En le recherchant il pénètre dans le monde de la littérature où il ira de surprise en surprise. Pendant son enquête il rencontre des personnages loufoques et foutraques le faisant douter de sa propre identité.

Réussira-t-il à retrouver son jumeau ?

Retrouvera-t-il l'auteur de ses jours ?

C'est cette enquête pleine de suspense et d'humour que vous êtes invités à suivre.

(Cette pièce s'adresse plutôt à des préadolescents ou à des adolescents)

Distribution : 11 filles et 11 garçons

(La distribution relève des choix du metteur en scène et des jeunes constituant sa classe ou son atelier théâtre)

PERSONNAGES : par ordre d'entrée en scène

Paul X (H) *(ce rôle peut être tenu par plusieurs enfants (garçon ou fille) en fonction des scènes)*

La flic Flaquette (F)

Le flic Floc (H)

1^{er} pitre (H)

2^e pitre (F)

L'Horodateur (H)

Cheftaine 1 (F)

Cheftaine 2 (F)

4 CDD (H et F) *(peuvent être joués par des comédien(ne)s jouant d'autres rôles)*

Le préposé de l'imprimatur (H)

2 libraires (F)

Le psy (H)

Sa secrétaire (F)

La sœur de X (F)

Le frère de X (H)

Commissaire Dupont (H)

Enquêteur Ponde (H ou F)

L'huissier (H ou F)

Le président du tribunal (H)

L'avocat général Guignolot ou Guignolotte (H ou F)

L'avocat de la défense Binocliot (H)

L'ami de Paul X (H)

SCÈNE 1

(Une personne entre en scène portant un masque, elle regarde de tous côtés, marche à pas de velours, dépose une lettre sur le bureau du détective Paul X et sort précipitamment)

Paul X : *(Entrée de Paul X en train de répondre sur son portable)* Je vous ai dit que je ne traitais pas ce genre d'affaire. Je suis sûr que vous trouverez facilement d'autres détectives qui seront alléchés par votre proposition. Bonne soirée. *(Il éteint son portable et s'adresse au public)* Je n'ai pas choisi ce métier pour regarder par les trous de serrure afin d'apporter les preuves que Monsieur ou Madame est infidèle à Madame ou Monsieur. Vous me direz que je suis bien exigeant en ces temps de disette, mais j'ai une éthique, moi. Excusez-moi, je ne me suis pas présenté. Paul X, détective privé. Pourquoi Paul X ? Pour que mes clients soient assurés de ma discrétion sur toutes les affaires traitées : enquêtes, filatures, observations... mais je travaille pour des causes qui en valent la peine. Par exemple rechercher un chat ou un chien ayant quitté le domicile familial sans laisser d'adresse ou encore rechercher un parent disparu. *(réfléchissant)* Vous me direz : « C'est bien d'avoir des principes » ... mais ça ne nourrit pas forcément son détective. *(Un temps)* En y réfléchissant j'aurais peut-être dû accepter cette opération « trou de serrure », car la fin du mois risque d'être difficile. Mon banquier m'envoie des lettres pleines de gros mots, les clients ne se bousculent pas et mon téléphone reste muet. Je crois que ce soir je vais devoir encore me payer un cheeseburger d'hypermarché comme dîner. Tiens qu'est ce que c'est que ça ? *(Il lit la lettre)* « Monsieur X, saviez vous que vous aviez un jumeau ? » *(réfléchissant, puis s'écriant)* Quoi ? J'ai un jumeau ! C'est fou ! On ne m'en a jamais parlé. *(Un temps)* Mais où pourrais-je le retrouver ? Il n'y a aucune indication dans cette lettre. Je dois réfléchir. Comment puis-je mener cette enquête de recherche d'identité ? *(Un temps)* Ah, j'ai trouvé rien de tel qu'une phase de méditation transcendante comme je l'ai appris dans mes cours de yoga sur le site « Zen point com ». La position Asana est idéale pour la recherche introspective. Fermons les yeux. Puis prenons le temps de respirer... doucement... doucement... Concentre-toi, Paul. Concentre-toi... Tu es calme...calme. *(Il baille et commence à s'endormir)* ...calme *(Il s'endort, on entend des ronflements. Le noir se fait progressivement)*

SCÈNE 2

(Changement de lumière : éclairage et musique comme dans un rêve)

Panneau : Bureau de l'identification

(La flic Flaquette et le flic Floc sont en train de tamponner des documents)

Flic Floc : Moi je te le dis, Flic Flaquette, le boulot devient de plus en plus délicat, car il y a de plus en plus d'individus « non identifiés » qui cherchent à rentrer *ici et maintenant* pour jouer les utilités sans passer par le contrôle d'identification.

Flic Flaquette : Tu as raison, Flic Floc, ça devient difficile de pouvoir les repérer, car certains prennent la figure... de figurant.

Flic Floc 1^{er} policier : Ou ils se glissent subrepticement dans la peau d'un personnage.

2^e policier : Et après, comment pouvons nous les identifier ? Hein ? Il faut bien que nous les photoscannions.

Flic Floc 1^{er} policier : Evidemment. Et certains nous accusent de délit de faciès. Faut pas abuser ! Parce que, si on laisse entrer n'importe quel quidam ici et maintenant, on se fera remonter les bretelles par l'Auteurité Supérieure.

(Entrée de Paul X, les flics continuent de tamponner)

Paul X : Où suis-je ? J'ai l'impression de me retrouver bizarrement au milieu de nulle part. Comment vais-je pouvoir retrouver la trace de ce jumeau inconnu. *(Découvrant le panneau « Bureau de l'identification »)* Je rêve ! J'arrive juste devant un bureau de l'identification, je devrais trouver là des renseignements concernant mon jumeau. *(s'adressant aux flics)* Bonjour, messieurs dames.

Flic Floc : Dîtes, on ne vous a pas appris à être poli avec les représentants de l'Auteurité.

Flic Flaquette : On dit : « Salutations distinguées, Madame et Monsieur les représentants de l'Auteurité. » *(à Paul X)* Alors qu'est ce que vous attendez ?

Paul X : Euh... Salutations distinguées, Madame et Monsieur les représentants de l'autorité.

Flic Floc : *(épelant)* De l'Au-teu-ri-té. C'est pas mal, mais vous pouvez mieux faire. Recommencez en étant plus respectueux.

Paul X : Salutations distinguées, Madame et Monsieur les représentants de l'Auteurité.

Flic Flaquette : Voilà, c'est nettement mieux. Il suffit de se donner la peine d'être respectueux. Vous êtes venu vous identifier pour quel personnage ?

Flic Floc : (à *Flaquette*) Je trouve qu'il aurait bien le profil pour un personnage d'une pièce policière. (à *Paul X*) Dépêchez vous de vous identifier, car nos bureaux ne sont ouverts qu'entre le matin et le soir.

Flic Flaquette : Et vont bientôt fermer.

Paul X : A vrai dire je recherche quelqu'un que vous pourrez peut-être identifier.

Flic Floc : Vous êtes en effet à la bonne adresse.

Flic Flaquette : Nom, prénom, identifiant de l'individu en question.

Paul X : Il s'appelle... Il s'appelle **X**

Flic Flaquette : Comment dîtes-vous ?

Paul X : **X**

Flic Flaquette : Vous vous moquez de nous.

Paul X : Non, non, il s'appelle Paul X comme moi

Flic Floc : Vous voulez dire que vous êtes né sous X de père et de mère inconnus.

Paul X : (*hésitant*) Je ...je ne sais pas.

Flic Floc : A quoi ressemble votre **X** ?

Paul X : Eh bien (*cherchant*) Il... il me ressemble... comme un frère.

Flic Floc : Un siamois voulez vous dire ?

Paul X : En quelque sorte.

Flic Flaquette : Ah, ah, vous êtes donc un inconnu (*épelant*) **é-tran-ger**, ça change tout.

Flic Floc : Evidemment.

Flic Flaquette : Pour les étranges étrangers qui veulent entrer ici et maintenant il vous faut la carte de réduction.

Flic Floc : La carte d'agrandissement.

Flic Flaquette : La carte bleue.

Flic Floc : La carte tricolore. Vous entendez **tri-co-lore**.

Flic Flaquette : La carte de donneur de sang.

Flic Floc : La carte de joueur de cartes confirmé.

Flic Flaquette : Et bien sûr votre carte d'identité avec vos empreintes d'iris.

Flic Floc : Vos derniers tests contre l'obésité.

Flic Flaquette : Votre ADN.

Flic Floc : Votre RIB.

Les 2 flics ensemble : Et votre arbre généalogique !

Flic Floc : L'inconnu que vous recherchez est de quel genre ?

Paul X : Eh bien... humain

Flic Floc : Ouais, ouais, un humain...type siamois. Ne serait-il pas plutôt du genre rom...ain ?

Flic Flaquette : Ou rom...arin ?

Flic Floc : Ou rom...steck ? (*Ils rient*)

Flic Flaquette : (à *Flic Floc* en montrant *Paul X*) A mon avis, je crois qu'il faudrait passer cet individu inconnu de nos services au neutraliseur de mauvaises odeurs, au détecteur de menteries et au dénichéur de microbes.

Flic Floc : Oh lala, mais ça fait des frais, *Flic Flaquette* ! Tu sais bien qu'on nous a réduit les crédits de fonctionnement.

Flic Flaquette : Tout fout le camp ! Nous ne pouvons plus faire correctement notre boulot de repérage des bons ou des mauvais personnages.

Flic Floc : (à *Paul X*) J'ai remarqué que vous aviez un accent. Un petit accent... aigu. (à *Flic Flaquette*) Qu'est ce que tu en penses ?

Flic Flaquette : Moi, je dirais qu'il a un accent plutôt grave.

Flic Floc : Il a un accent.... ruxembourgeois

Flic Flaquette : Moi, je dirais plutôt un accent belgibéquois

Paul X : Mais je suis français.

Flic Floc : Oh, ça ne veut rien dire. Tous ceux que nous voyons passer prétendent qu'ils sont ceci ou cela pour pouvoir entrer ici et maintenant. En fait après les avoir photoscanner on s'aperçoit qu'ils sont plutôt cela que ceci.

Flic Flaquette : Ce sont des menteurs qui jouent un personnage... mais pas le bon.

Paul X : Je suis détective privé et je recherche dans le cadre d'une enquête mon jumeau : Monsieur X... Paul de son prénom, du moins je le suppose.

Flic Floc : Vous n'en êtes pas sûr ?

Paul X : Si, si bien sûr. (*Un temps*) Nous portons le même prénom, sauf que lui c'est Pol, ça s'écrit (*Il épèle*) **P-o-l**.

Flic Floc : **Pol** comme policier ?

Paul X : Tout à fait

Flic Floc : Ah, ça c'est un bon point. Vous dites que vous êtes détective privé, mais avez-vous une autorisation écrite pour mener une enquête dans le cadre d'une pièce policière ?

Paul X : Une pièce policière ? Quelle pièce policière ? Je ne comprends pas. Il faut une autorisation écrite pour mener une enquête ? Mais délivrée par qui ?

Flic Floc : Délivrée par qui ? Vous devez bien le savoir.

Paul X : Non.

Flic Floc : Allons, allons... (*sur le ton de la confiance*) mais par ...**Lui**, bien sûr!

Paul X : Lui ?

Flic Floc : Oui, **Lui**.

Paul X : Mais qui **Lui** ?

Flic Floc : Allons, vous le savez bien. (*à Flic Flaquette*) Il le sait, mais il fait comme s'il ne le savait pas.

Flic Flaquette : Vous mentez.

Paul X : Mais je vous assure que je ne sais pas qui est **Lui**.

Flic Flaquette : (*s'énervant*) Tu vas voir, je vais te le photoscanner et il parlera.

Flic Floc : Doucement, Flic Flaquette, doucement. Peut-être qu'il n'a pas encore été distribué.

Flic Flaquette : Alors qu'est ce qu'on fait ?

Flic Floc : Il me paraît honnête. Je crois que ce pourrait être un bon personnage. (*Un temps*) Je prends le risque.

Paul X : Qu'est ce que signifie un **bon** personnage ? Je suis une personne tout comme vous deux.

Les 2 policiers : Oui, oui, bien sûr, bien sûr.

Flic Floc : (*à Flic Flaquette*) Il est honnête et... innocent. (*Les 2 flics rient*) Allez, je vous donne le permis d'une journée de visite dans cette pièce policière pour retrouver votre jumeau, mais vous devez être de retour impérativement à minuit.

Flic Flaquette : 23 H 57 pour être précis.

Paul X : Et... si ne je ne suis pas à l'heure ?

Flic Floc : Alors... tant pis pour vous. On vous fera disparaître, Monsieur X, telle est la règle. Vous ne serez plus qu'un individu incognito. Tenez, voilà un laissez passer pour votre enquête.

Paul X : Je dois donc me dépêcher. Avez-vous une idée où je pourrais trouver mon jumeau ?

Flic Floc : Il doit travailler dans la fabrique. Dès qu'ils arrivent ici pour les tester on les envoie travailler dans la fabrique.

Paul X : Dans la fabrique ? Quelle fabrique ?

Flic Floc : La fabrique de la machine à m'écrire.

Paul X : De la machine à quoi ?

Flic Floc : De la machine à **m'écrire**, bien sûr.

Paul X : (*pour lui-même*) Une fabrique de machines à écrire, c'est étonnant à notre époque. (*s'adressant aux flics*) Et où est ce ?

Les 2 flics ensemble : (*montrant d'un geste vague*) Par là bas.

Flic Flaquette : C'est l'heure de la fermeture, chef.

Flic Floc : Ah, c'est vrai. On ferme. N'oubliez pas, retour à 23 H 57 (*Ils sortent*)

Paul X : Ils ont dit **par là bas** ...c'est plutôt vague. On se croirait dans un rêve où l'on se dirige au jugé passant d'un endroit à l'autre sans qu'il y ait de lien entre les lieux et le temps. Comme dans le théâtre shakespearien où les différents lieux de l'action sont matérialisés par des panneaux. Le château. La forêt. La place. Deux ans plus tard. Vingt ans après. (*Un panneau se déplace sur scène où il est écrit : **Là-bas c'est***

par là signalé par une flèche) Tiens, on dirait que le service de la voirie a pensé à la signalisation. Allons donc voir par là.

SCÈNE 3

(Entrée des pitres portant un tee-shirt blanc avec un col. Une cravate et une pochette sont dessinés sur le tee-shirt. Chapeau melon. Nez rouge. Lui arrive avec un très long mètre. Elle a un)

Pitre 1 : Il va falloir rallonger la route pour pouvoir aller jusqu'à...
(montrant d'un geste vague) là bas.

Pitre 2 : La route doit passer par là ?

Pitre 1 : Elle devrait passer par là, mais on ne sait pas exactement car elle a déjà coûté fort cher.

Pitre 2 : Combien ?

Pitre 1 : Oh, la, la ! Énormément !

Pitre 2 : Tant que ça !

Pitre 1 : *(Sur le ton de la confidence)* Et même encore plus d'après ce qu'on dit. **Lui** seul le sait.

Pitre 2 : Et les travaux sont pour quand ?

Pitre 1 : Quand ils auront le temps. Et comme ici nous sommes toujours ici et maintenant et à partir d'aujourd'hui, ça peut durer encore longtemps.

Paul X : Pardon, Messieurs, dames, pourriez vous me dire où se trouvent la fabrique de la machine à écrire ?

Pitre 1 : De la machine à **m'écrire**. Oh, c'est facile. Vous prenez l'impasse...

Pitre 2 : ... et vous tombez sur un labyrinthe qui finit en cul-de-sac.

Pitre 1 : Mais... juste avant vous ouvrez la première porte à gauche à côté du troisième nuage.

Les 2 pitres ensemble : Et vous êtes arrivés.

Paul X : Vous plaisantez ?

Pitre 1 : Bien sûr. Vous voyez bien que nous sommes des pitres.

Paul X : Des pitres ?

Pitre 1 : Oui des pitres *(épelant)* **P.I.T.R.E.** Nous occupons un **Poste Intérimaire de Travailleur du Rire** ...

Les 2 pitres ensemble : En **Extérieur**.

Paul X : Ah, fort bien. *(pour lui-même et au public)* Je n'y comprends rien.

Pitre 1 : Nous sommes en train de tracer une route qui n'existera sans doute jamais.

Pitre 2 : Et qui coûtera fort cher

Paul X : Mais pourquoi cela ?

Pitre 2 : Parce que Son Auteurité Suprême désire créer une voie royale sur laquelle il pourra rouler carrosse sous les vivats de la foule de ses admirateurs en délire.

Pitre 1 : Chut, méfie-toi on pourrait t'entendre.

Paul X : Et qui est son Auteurité Suprême ?

(Sonnerie de téléphone, ils sortent leur portable)

Les 2 pitres ensemble : Allo ? Non, non, non. Oui, oui, oui.

Pitre 1 : *(au 2^e pitre)* Qu'est ce que je te disais, il entend tout. Mieux vaut se taire et jouer notre rôle. *(à Paul X en faisant le clown)* Alors qu'est ce qu'il veut le monsieur ?

Pitre 2 : Il a l'air gentil le monsieur.

Les 2 pitres ensemble : Alors monsieur ça va, ça va, ça va, ça va ?

Paul X : Euh, oui, ça peut aller. Je voudrais seulement savoir comment je pourrais me rendre à la fabrique de la machine à écri... *(corrigeant)* à m'écrire ?

Les 2 pitres ensemble : Y a un bus qui doit passer.

Pitre 1 : Tôt ou tard. Y aura peut-être même une autruche taxi.

Pitre 2 : Ou un hebdomadaire vaisseau du désert. *(Ils rient)*

Paul X : Je préfère prendre le bus. Comment trouve-t-on le bus ?

Pitre 1 : En l'attendant au bord de la route, évidemment.

Paul X : A un arrêt ?

Pitre 2 : S'il y en a un.

Pitre 1 : Parfois il y en a un.

Pitre 2 : La plupart du temps il n'y en a pas.

Paul X : Et ce bus passe à quelle heure ? *(Un court temps. Il réfléchit et demande aux 2 pitres)* Mais... au fait quel jour sommes nous ? Et où suis-je exactement ?

Les 2 pitres ensemble : Vous êtes ici et maintenant.

Pitre 1 : Ou si vous préférez vous êtes aujourd'hui ...

Pitre 2 : ... et à cet endroit.

Pitre 1 : *(s'extasiant et s'adressant au 2^e pitre)* Mais si nous sommes aujourd'hui, on devrait fêter ça.

Pitre 2 : Tu as raison. Buvons un coup ! *(Ils sortent une bouteille et des verres et boivent)*

Pitre 1 : Buvons en deux !

Les 2 pitres ensemble : A la Saint Aujourd'hui !

Paul X : Mais quel **aujourd'hui** sommes-nous ? Un lundi ? Un mardi ?

Pitre 1 : Ici, aujourd'hui c'est tous les jours.

Paul X : Mais **quel jour** ?

Pitre 2 : Quel **jour** ? Mais regardez, il fait nuit. *(montrant les projecteurs de la scène)* Tenez, regardez la lumière est allumée.

Paul X : On pourrait se croire ici et maintenant... sur une scène de théâtre.

Pitre 1 : Oh, trop drôle ! (*Ils rient*)

Paul X : (*paniqué se parlant à lui-même*) C'est affreux je ne sais plus quel jour nous sommes. (*Aux 2 pitres*) Je vous en prie, dites moi à quelle heure passera ce bus ?

SCÈNE 4

(*Entrée d'un personnage avec une pendule peinte sur le visage*)

Pitre 1 : Tenez, demandez donc à l'horodateur

Paul X : Bonjour Monsieur, pouvez-vous me dire, à quelle heure passera le bus ?

L'horodateur : (*Il parle lentement*) En général c'est quatorze zéro trois

Paul X : Quatorze zéro trois, c'est le numéro du bus ?

L'horodateur : Non, c'est la date. Il passe le quatorze zéro trois... enfin **autour** du quatorze zéro trois

Paul X : (*réfléchissant*) Le quatorze... zéro trois.... (*à l'horodateur*) Vous voulez dire le quatorze **mars** ?

L'horodateur : Peut-être bien.

Paul X : Je ne comprends pas. Nous ne savons pas quel jour nous sommes, alors comment pouvez vous savoir que le bus passera le quatorze mars ?!

L'horodateur : Je n'en sais rien non plus, c'est **Lui** qui décidera si le bus passera ou non le quatorze mars.

Paul X : (*s'énervant*) Ah, toujours ce **Lui** dont ils ne veulent pas parler.

L'horodateur : En tous cas le bus passe toujours à quatorze heures zéro trois.

Paul X : Ah, il passe tous les jours, il fallait le dire tout de suite.

L'horodateur : S'il n'est pas en panne... Alors il vaut mieux compter qu'il passera vers quatorze heures ... et quelques minutes de plus. A moins qu'il n'y ait pas assez de passagers à transporter.... alors il faudra attendre un peu. Mais n'ayez crainte les autorités nous l'assurent : les transports devraient s'améliorer dans l'avenir.

Pitre 1 : Tout à fait.

Pitre 2 : Absolument.

L'horodateur : Et où voulez vous vous rendre ?

Paul X : (*ironique*) Ah, très bonne question ! Je veux me rendre à la fabrique de la machine à m'écrire.

L'horodateur : Mais... il n'y pas de bus pour aller à la fabrique. Vous m'avez dérangé pour rien. (*Il sort*)

Paul X : Comment ? (*s'adressant aux pitres*) Vous ne pouviez pas me le dire ?

Pitre 1 : Il faut bien rigoler ! N'oubliez pas que nous sommes des pitres ! (*Ils rient*)

Pitre 2 : Le plus simple serait de vous y rendre à pied, c'est juste là derrière le rideau noir de l'illusion.

Les 2 pitres (*chantant en sortant*) : C'est la Saint Aujourd'hui
C'est le jour des folies
C'est la Saint Aujourd'hui
C'est le jour des folies.

Paul X : Des fous ! Ce sont des fous ! Mais où suis-je donc arrivé ? (*Il sort en passant derrière le rideau*)

Si vous voulez connaître la suite de cette pièce écrivez-moi à jpgduru@club-internet.fr.

A bientôt.